



BIOGRAPHIE

LAURENT Fernande née Liéval



Fernande LAURENT

Date et lieu de Naissance :

Fernande Liéval naît le 31 décembre 1902 à Nantes dans une famille de dix-huit enfants. Son père est mécanicien de chemin de fer ; victime d'un accident du travail, il est réformé avec une pension et travaille ensuite dans une scierie.

N° de matricule : 31748 à Auschwitz

Biographie avant guerre : Fernande est mécanicienne sur chaussure. En 1919 à dix-sept ans – elle épouse Laurent, un ouvrier du bâtiment. Le couple a trois enfants, nés en 1921, 1922 et 1924. Sous l'occupation, la famille est domiciliée au 16, rue Saint-Jacques à Nantes, dans le quartier du même nom, sur la rive gauche de la Loire, près de l'hospice général.

Circonstances de l'arrestation : Elle est arrêtée pour « menées anti-allemandes ».

« Un matin, le 11 juin 1942, Fernande Laurent, qui habite au premier étage, descend chercher de l'eau à la fontaine qui se trouve au rez-de-chaussée dans le couloir de l'immeuble. Arrivée au bas de l'escalier, elle voit un soldat allemand qui tient un revolver devant lui. Le soldat dit, en français, sans une pointe d'accent : « Je suis touché. Aidez-moi. » « Baissez votre arme, dit-elle. Et ne restez pas là. Allez-vous-en. Il y a un commissariat un peu plus loin. » L'homme s'en va. En fait, c'est le neveu de la voisine, engagé dans la L.V.F, il vient d'être blessé par un résistant, en sortant de chez sa tante. Le lendemain matin, 12 juin 1942, six hommes de la Gestapo perquisitionnent chez Fernande Laurent – ne trouvent rien, et emmènent Fernande à la Kommandantur, puis à la prison La Fayette. Deux fois les policiers de la Gestapo la confrontent avec le blessé, à l'hôpital militaire Broussais. Suite à ces faits, la Gestapo arrête trente-neuf personnes comme otages, désignées par la voisine. Neuf sont relâchés : enfants et mères de jeunes enfants. Les trente autres otages, hommes et femmes seront tous déportés, dirigés sur différents camps. »

Date et lieu de l'arrestation : Elle est arrêtée à Nantes le 11 juin 1942.

Parcours avant déportation : Elle est internée à Nantes du 11 juin au 14 octobre, transférée à Paris le 14 octobre 1942, enfermée au fort de Romainville.

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons.

Fernande Laurent est déportée de Romainville le 24 janvier 1943 (liste I.74) pour Auschwitz où le convoi arrive le 27 janvier. Elle est transférée à Ravensbrück en août 1943, le 2 mars 1945 à Mauthausen (matricule 2090) où elle arrive le 7 mars. Début mars toutes les femmes "NN" sont regroupées pour l'évacuation. Elles restent des heures dans un froid glacial à attendre le train qui doit les diriger à Mauthausen. Elles ont reçu de la nourriture pour seulement trois jours. le trajet pend deux jours de plus. Elles arrivent au camp d'hommes de Mauthausen le 07 mars 1945. Le 21 avril arrivent les camions de la Croix-Rouge Suisse, au moins 469 femmes françaises sont évacuées vers la Suisse dès le lendemain, Cette libération intervient suite aux accords entre les

autorités allemandes et la Croix-rouge Internationale. Le camp de Mauthausen n'est libéré que le 05 mai 1945.

Date et lieu de libération : Fernande Laurent est libérée à Mauthausen le 22 avril 1945.

Biographie après guerre : Elle revient à Nantes le 5 mai 1945. En rentrant, elle fait successivement sept hémoptysies et passe deux ans en Suisse dans un sanatorium du "Don suisse" où il y a quelques places pour les déportées les plus atteintes. Fernande Laurent décède le 23 novembre 1965 à l'hôpital de Nancy, à 63 ans.

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.74) <http://www.bddm.org/>
- Fichier FNDIRP (A.D. L-A, cote 248 J 12-13)
- Charlotte Delbo, Le convoi du 24 janvier, Les Éditions de Minuit, 1965 (réédition 1998), pages 170-171